



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# **FIDEM SERVAVI**

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

N° 123

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 13 décembre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

Explications sur la prophétie d'Isaïe concernant le Précurseur du Messie. La prédication de saint Jean-Baptiste. Recommandations pour l'Avènement de Notre Seigneur en nos âmes à Noël.

---

## **Sermon du « Troisième dimanche de l'Avent »**

Mes bien chers frères,

Dans ses commentaires liturgiques sur ce dimanche, Dom Guéranger nous dit que « l'Église soupire toujours après le Seigneur, mais elle sent qu'Il approche, et elle croit pouvoir tempérer l'austérité de cette carrière de pénitence par l'innocente allégresse des cérémonies religieuses ». « Admirable condescendance de l'Église, ajoute-t-il, qui sait si bien unir la sévérité des croyances à la gracieuse poésie des formes liturgiques ! ». C'est la raison pour laquelle, en effet, l'on peut faire sonner les grandes orgues, revêtir les ornements roses, et du choix de l'introït tiré de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Philippiens : « *Mes Frères, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur ; je vous le dis encore : réjouissez-vous* ».

L'Église nous montre ainsi comment s'accroît cette joie à l'approche de Notre Seigneur qui est proche de nos âmes, mais elle sait que demeurent cependant des obstacles, nos péchés, et elle nous rappelle la prédication de saint Jean-Baptiste. Et calquées sur sa prédication, l'Église nous pose ces questions : les voies tortueuses se redressent-elles ? Les collines songent-elles à s'abaisser ? La cupidité et la sensualité ont-elles été sérieusement attaquées dans notre cœur ? Et pour mieux appliquer encore les résolutions pratiques de ce temps de l'Avent, reprenez les explications que je vous donne sur le passage d'Évangile que nous venons d'entendre.

Regardons la réponse du Précurseur suite à la question des Pharisiens et des Sadducéens : « Que dis-tu de toi-même ? ». Saint Jean-Baptiste répond : « *Je suis, dit-il, la voix qui crie : dans le désert rendez droites les voies du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe* ».

Cette réponse, mes bien chers frères, est la référence aux prophéties d'Isaïe concernant la fin de l'exil à Babylone. Isaïe annonçait à Jérusalem, le retour de la captivité. Ce qu'indique Isaïe, par conséquent, c'est que

Dieu se met à la tête de son peuple comme un généralissime, et envoie devant lui, vers la ville désolée, un héraut à la voix puissante qui va annoncer à toute la Judée le retour du peuple de Dieu. Voilà pourquoi Notre Seigneur fait comprendre que s'accomplit la prophétie. Saint Jean-Baptiste est ce héraut, ce messenger, cet ange qui prépare la voie à notre Sauveur, notre Rédempteur, comme jadis était annoncée à Jérusalem la fin de la captivité.

Ce qui était préfiguré trouve donc sa réalisation. C'est pourquoi, toujours dans le but de mieux appliquer les résolutions pratiques de ce temps de l'Avent, je tiens à vous parler maintenant des significations liées au lieu du baptême de Notre Seigneur où prêchait saint Jean-Baptiste.

Nous savons qu'à la fin des quarante ans de pérégrination dans le désert, les Hébreux arrivèrent au bord du Jourdain. Celui-ci débordait. Mais Josué, selon les ordres de Dieu, commença par indiquer au peuple de se sanctifier avant de se mettre en marche pour traverser. Ainsi s'annonçait déjà la pénitence prêchée par saint Jean-Baptiste et bien sûr le baptême institué par Notre Seigneur. Puis Josué indiqua aux prêtres portant l'Arche d'Alliance de rentrer dans l'eau et de s'arrêter dans le fleuve. C'est alors que les eaux en amont s'amassèrent plus haut, créant un phénomène de retrait, et que celles en aval furent coupées. Le peuple passa ainsi à pied sec, pendant que les prêtres demeuraient avec l'Arche d'Alliance au milieu du lit du fleuve. Nous chantons cela aux Vêpres, dans le psaume *In exitu Israël* : « *et tu, Jordanis, quia conversus est retrorsum ?* », « *et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté à ta source ?* ».

Retenons la signification de ce miracle : les Hébreux traversant miraculeusement le fleuve, entrèrent dans la Terre promise ; désormais c'est par le Baptême institué par Notre Seigneur que nous sommes introduit dans le royaume de Dieu, car saint Jean dit : « *Nul, s'il ne naît de l'eau et du Saint-Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu* ».

Ces préfigurations nous aident à mieux considérer la prédication de saint Jean-Baptiste et le baptême qu'il administrait : dans le but de frayer un chemin au Messie tout proche, saint Jean-Baptiste est donc ce héraut de Dieu annoncé par le prophète Isaïe et ce qu'il réclame, c'est un changement intérieur de vie, une sincère conversion. A l'époque, se soumettre à ce baptême, c'était se reconnaître pécheur et confesser ses péchés, ce qui pouvait être sans doute une déclaration générale et globale des fautes commises.

Bien qu'ayant pris notre nature humaine, hormis le péché, Notre Seigneur s'est soumis à ce baptême de pénitence. Saint Thomas d'Aquin en explique la raison en citant plusieurs Pères de l'Église. Notre Seigneur n'a pas été baptisé pour être purifié, mais, selon ce que dit saint Jean Chrysostome, pour purifier les eaux du Jourdain, et puis saint Augustin nous dit que Notre Seigneur a voulu être baptisé « parce qu'il a voulu faire ce qu'il a demandé à tous de faire », et comme le déclare saint Ambroise : selon la justice, car « la justice, dit-il, c'est que l'on fasse le premier ce que l'on veut que les autres fassent, et qu'on les entraîne par son exemple ».

Avec ces explications nous voyons que le baptême de Jean, tout en étant nettement supérieur aux purifications rituelles des juifs, avait un effet sur les âmes, mais qu'il demeurait cependant insuffisant car il était dépendant des dispositions intérieures, à la différence du mode d'opération du sacrement de baptême. Le baptême donné par saint Jean-Baptiste était donc comme Jean lui-même, préparatoire et précurseur : il disposait à cette rémission des péchés qui ne pouvait venir que de Notre Seigneur.

Eh bien, puisque le Précurseur exigeait un sincère changement intérieur, faisons de même ! Car c'est désormais le désir de l'Église. Retenons encore que saint Jean-Baptiste avait le discernement des âmes et que sa prédication s'adaptait aux dispositions de chaque catégorie d'auditeurs. C'est ainsi qu'à ceux qui venaient à lui dans l'intention de le prendre à défaut, il leur dit sans ménagement : « *Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Faites donc de dignes fruits de repentir. Et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham* ».

Voici une preuve que ce qui était préfiguré dans l'Ancien Testament trouve sa réalisation dans le Nouveau. Par ces paroles, en effet : « *car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham* », saint Jean-Baptiste fait référence à l'épisode miraculeux du passage du Jourdain, et plus exactement aux ordonnances de Josué qui fit placer dans le lit du Jourdain douze pierres, en souvenir de ce passage miraculeux du fleuve. J'ai pu photographier le 19 juin dernier dans l'église carolingienne de Germigny-des-Près, la mosaïque qui représente cet épisode.

Retenons alors que saint Jean-Baptiste désignant ces stèles, annonce l'Église. La vigne sera enlevée à ceux qui se targuaient d'être de la race d'Abraham, pour être confiée à l'Église désormais établie par douze Apôtres et sur la gentilité. Ainsi, le fait d'appartenir à la descendance d'Abraham ne suffit plus. Et à ceux qui sont fermés à la vérité, le Précurseur lance avec autorité : « *Déjà la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu* ». Par contre à l'égard des Israélites bien disposés, saint Jean-Baptiste leur indique en quoi consiste concrètement cette préparation des sentiers et les voies de Dieu. Dom Guéranger nous dit que, « se sont les dispositions morales et que le règne de Dieu ne s'établira dans l'âme qu'à la condition d'une droiture et d'une pureté parfaite ; toute aspérité, tortuosité, ne peuvent que ralentir ou compromettre la venue du Seigneur ».

Alors puisque nous venons de voir en Isaïe en quoi consistait ce héraut qui prépare la voie au Messie, sommes-nous bien disposés à la venue dans nos cœurs de Notre Seigneur ? Où sommes-nous de ceux qui étaient auprès de saint Jean-Baptiste et que Dom Guéranger nous décrit ainsi : « mais il est entouré d'hommes pour qui ce divin Sauveur est comme s'il n'était pas ». Si tel était ce cas, Dom Guéranger établit alors cette remarque : « Si ces lignes tombaient sous les yeux de quelques-uns de ceux qui dorment au lieu de veiller dans l'attente du divin Enfant, nous les conjurerions d'ouvrir les yeux et de ne plus tarder à se rendre dignes d'une visite qui sera pour eux, dans le temps, l'objet d'une grande consolation, et qui les rassurera contre les terreurs du dernier jour ».

Ce Temps de l'Avent est donc favorable pour nous mettre dans ces dispositions d'humilité que nous voyons en saint Jean-Baptiste, car devant l'Agneau de Dieu, il affirme humblement n'être que la voix qui crie aux hommes de préparer les sentiers du Rédempteur.

Dans son enseignement en ce troisième dimanche de l'Avent, l'Église nous montre donc, à la fois comment s'accroît cette joie à l'approche de Notre Seigneur et comment demeurent des obstacles à sa venue ; nos péchés. Alors puisque l'Église nous interroge en rappelant la mission du Précurseur, demandons à Notre Seigneur la contrition de nos péchés et que Sa grâce touche les cœurs les plus endurcis.

Demandons-le par l'intercession de saint Jean-Baptiste, et reprenons demain nos exercices de l'Avent. Nous ferons jeûne et abstinence ces mercredi, vendredi et samedi des Quatre-temps.

Continuons de confier ce Temps de l'Avent à la très sainte Vierge Marie dont nous avons fêté l'Immaculée Conception mardi dernier. Méditons en ces jours des Quatre-temps, les mystères joyeux, l'Annonciation, la Visitation, ces mystères qui nous annoncent la joie véritable en Dieu. Préparons la venue de Notre Seigneur en priant sa très sainte Mère avec ces mystères joyeux du Rosaire.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)